

Le meilleur pour la fin !

Famille Chrétienne N° 2139 | CHRONIQUE | Vie conjugale | 07/01/2019 | Par Alex et Maud Lauriot-Prévost

À Cana, à l'occasion d'une noce, s'opère le premier miracle de Jésus (Jn 2). Ce signe est prophétique : il manifeste que la mission du Christ est centrée sur l'amour, pour le guérir, le déployer et faire renaître l'ardeur des premiers jours.

De tout temps, il est admis que le vin du sentiment amoureux s'affadit avec le temps : pour certains il dure une nuit ou quelques semaines, pour d'autres cinq ou vingt-cinq ans, parfois davantage. Mais, progressivement, il s'épuise : « Ils n'ont plus de vin », constate Marie à Cana. Il en reste parfois un peu, de la piquette ou du vinaigre, souvent une eau amère, celle des larmes devant un amour déçu, trahi ou perdu, si éloigné des aspirations initiales.

L'interpellation de Marie bouscule Jésus et Le provoque à sa mission : il est temps de sauver l'amour ! Il demande de remplir d'eau d'immenses jarres réservées à la purification. Comme les serviteurs de Cana, nous sommes invités à faire de même : en utilisant divers moyens pour entretenir et purifier notre amour (dialogue, temps de qualité, délicatesse, tendresse, sexualité, services, « efforts » divers, conseils extérieurs...), nous remplissons nos jarres patiemment, parfois laborieusement, car Jésus a besoin de nos cinq pains et de nos deux poissons pour opérer des miracles.

Jésus révèle les deux « lois » de l'amour conjugal.

À Cana, Jésus change l'eau en vin, mais Il fait plus encore, Il transforme l'eau plate en un vin meilleur que celui du début des noces, ce qui surprend le maître de la fête : d'habitude, on commence par le meilleur, mais « Toi, dit-il, Tu as gardé le bon vin pour la fin ». Ainsi, Jésus nous révèle les deux « lois » de l'amour conjugal.

Il démasque la première et révèle la joie durable et croissante de la seconde : sans Dieu, le bon vin coule à flots et sans grand effort dès les débuts, puis il s'affadit, se tarit, et c'est la fin du couple. Le nombre de divorces ou de séparations l'illustre tragiquement.

La loi de Cana est toute autre : pour qui l'accueille, la grâce du Christ guérit les cœurs des époux, les ouvre au pardon, ravive la flamme, réveille l'amour affadi et transforme l'eau de notre amour en un vin plus capiteux et subtil « qui réjouit le cœur de l'homme » (Ps 17).

Il n'y a pas d'âge pour goûter le vin nouveau.

Le miracle de Cana s'opère encore aujourd'hui pour de nombreux couples qui accueillent la puissance transformante du Christ. C'est d'autant plus réjouissant qu'il n'y a pas d'âge pour goûter en couple ce vin nouveau : les ouvriers de la onzième heure sont payés du même salaire – de joie, d'unité et d'amour – que ceux de la première ou de la sixième heure. Quel que soit « l'âge » de notre couple, la Bonne Nouvelle de Cana est donc pour tous une immense espérance : oui, un nouveau feu est possible, plus savoureux que le premier ; si nous Le laissons agir au cœur de nos vies conjugales, le Christ fera de notre amour, un amour en crescendo : avec Lui, le meilleur est toujours devant, le plus beau jour des noces est à venir !

<https://www.famillechretienne.fr/famille-education/couple/le-meilleur-pour-la-fin-%21-247212>